

S'étant acquitté de ce devoir de reconnaissance, le premier soin d'Antoine fut de s'informer s'il n'y avait point en Sicile quelque couvent de Frères Mineurs. Il y en avait un à Taurmina, petite cité à 25 milles de Messine. Les Frères Mineurs de l'île l'accueillirent avec une grande charité ; il passa avec eux la sainte fête de Pâques, qui tombait cette année le 11 avril, rendant quelques services à la communauté. Tous les Pères en étaient absents, ils s'étaient rendus à Assise pour le chapitre général. Cependant l'Esprit-Saint, qui conduisait Antoine depuis son enfance, fit de nouveau entendre sa voix.

Les Frères Mineurs se trouvaient réunis à Notre-Dame des Anges, S. FRANÇOIS, leur Fondateur, était au milieu d'eux. Quelle grâce de prendre part à cette réunion séraphique, d'entendre le Séraphique Patriarche parler lui-même de la sainte Pauvreté, sa dame et sa maîtresse, et de cette pratique des conseils évangéliques, qu'à l'exemple de Jésus, il donnait pour règle à ses disciples. Le Mineur portugais prie et fait pénitence ; plus il s'unit à son Dieu, plus l'appel est clair et précis. Il se met en route avec Fr. Philippin et arrive au pied d'Assise, à Notre-Dame des Anges. La Pentecôte tombait cette année le 30 de mai. La belle plaine s'étendait radiense et fière, semée partout d'humbles tentes de Mineurs ; là comme partout ils comptaient que leur Père céleste les nourrirait comme les petits oiseaux, et faisaient entendre sept fois le jour le chant de la prière ; elle s'élevait tour à tour de chaque division de ce camp incomparable. La nuit, quand l'ombre couvrait la terre, les soldats du Christ priaient encore ; le chant de l'Office remplissait l'immense plaine malgré le silence de la nuit et les Anges semblaient mêler leur voix à celle de leur frères de la terre (1).

(1) FR. GERVAIS DIRKS.